

Ibn khaldoun (1332-1406) et l'émergence de la pensée sociale

'Au cours des dernières années, l'histoire de la sociologie a été sérieusement remise en question par l'intensification des critiques relatives à l'exclusion des chercheurs des Suds. Ibn Khaldoun est désormais une figure bien connue de l'histoire de la sociologie.'

Wiebke Keim, « Ibn Khaldoun dans les premières sociologies allemandes », *Revue d'histoire des sciences humaines*, 41 | 2022, 31-61.



IBN KHALDOUN : Du nomade au grand penseur

Quelques éléments biographiques :

- Né à Tunis en 1332 dans une famille d'origine andalouse
- Ibn Khaldoun a reçu une formation complète dans les domaines de l'éducation islamique classique, de la linguistique arabe, du droit et de la jurisprudence
- Il étudia à l'Univ Zitouna, mathématiques, logique, philosophie et affaires administratives.
- En plus d'être un érudit et un expert renommé en matière d'enseignements religieux, il a travaillé comme politique et diplomate pour différents souverains. Décédé en 1406 au Caire.
- Il commence véritablement sa carrière politique en 1350, à l'âge de 18 ans, en tant que garde du sceau **الكاتب** du sultan à Fès (Maroc).
- 1353, il entreprend un séjour à Bejaia et propose ses services au souverain Abou Inan Faris.
- 1363, il se rend en Andalousie, dans le royaume nasride de Grenade, une enclave musulmane.
- 1382, il part en Égypte, pour son pèlerinage à La Mecque, recruté comme maître à al-Azhar.
- Après avoir visité Damas en 1401, Ibn Khaldoun retourne au Caire, il meurt en 1406 après avoir achevé *elMuqaddima*.

IBN KHALDOUN : l'initiateur d'une science **العلمان البشري**

Sa façon d'analyser les changements sociaux et politiques qu'il observe dans le Maghreb le conduit à le considérer comme le plus grand historien du Moyen Âge, économiste, géographe, démographe et précurseur de la sociologie, et une référence incontournable dans le domaine de la réflexion sur l'histoire sociale des peuples et les civilisations méditerranéennes.

IBEN KHALDOUN est devenu un grand penseur de l'histoire grâce à sa vie du nomade qu'il a menée, il voyage d'une ville à une autre pour étudier les civilisations humaines.

Les savants européens du XIXe siècle reconnaissent l'importance des Prolégomènes, d'Ibn Khaldoun comme l'un des plus grands philosophes du Moyen Âge.

Le Livre des exemples : Le Livre des exemples (*Kitab al-Ibar*) il raconte l'histoire ancienne des Arabes, des Persans et des Berbères. Ce livre représente dans sa version finale une histoire dite universelle et dotée de ses propres méthodes et de son anthropologie.

El Muqaddima : (*Prolégomènes*), une introduction en trois volumes. Les deux premiers volumes sont écrits entre 1375 et 1378 tandis que le troisième a été rédigé bien plus tard (vers 1400).

Avec *El Muqaddima*, Ibn Khaldoun crée pour la première fois dans la culture islamique une science reposant sur l'analyse précise des faits historiques.

La structure de la *Muqaddima* présente une symétrie fondamentale avec les travaux fondateurs en sociologie : Ibn Khaldoun avait dessiné les contours de l'anthropologie & sociologie, il était donc un sociologue précoce, sinon le plus précoce, même considéré comme son père fondateur !

La *Muqaddima*. Il s'agit d'un texte programmatique jetant les bases d'une science nouvelle et autonome, la « science de la culture ou de la civilisation humaine » (*ilm al-'umrân*)

- À ce titre, elle comprend une :
 - ✓ Définition de son objet (la société ou la civilisation humaine),
 - ✓ Une méthodologie permettant de distinguer les affirmations vraies des affirmations fausses dans l'histoire de l'humanité,
 - ✓ Un cadre théorique général correspondant à un modèle cyclique des conflits sociaux et du développement humain, et plus précisément de l'émergence et de la chute des États,
 - ✓ Une série de concepts précis tels que la distinction entre groupes nomades et sédentaires, ou bien celui d'*asabiya*, terme souvent conservé en arabe et dont le sens a été rendu par « esprit de corps », « solidarité de groupe » ou « nationalisme ».

Il tente de déterminer les causes de la montée et du déclin des dynasties musulmanes en s'appuyant sur sa propre expérience. À travers son approche, Ibn Khaldoun explique la légitimité du pouvoir par l'*asabiyya* qui forge une identité d'intérêts et de comportements qui fonde un groupe. Ce dernier cherche à imposer sa souveraineté (*mulk*) qui est la base de toute civilisation.

La nouvelle science qu'il a nommée *Ilm al-Umran*, comprend des discussions approfondies sur les relations entre la vie rurale bédouine et la vie urbaine sédentaire qui sont, selon lui, la source d'un conflit social majeur. Dans cette perspective et à l'aide du concept « l'*asabiyya* '**asabiyya** (en arabe : عصية) représente la « cohésion sociale »

Selon lui, les Bédouins, en tant qu'habitants des régions rurales, possèdent une forte *asabiyya* et une foi plus solide tandis que les habitants des villes deviennent plus décadents et corrompus au fil des générations et voient ainsi l'intensité de leur *asabiyya* diminuer.

Ce terme désigne la solidarité sociale en mettant l'accent sur l'unité, la conscience groupale, la cohésion sociale. Un terme employé dans un contexte tribal de clans ! Ce terme peut se traduire, selon le contexte, par esprit de clan, tribalisme, consanguinité, unité culturo-religieuse. Il s'agit de tout ce qui crée une solidarité, une cohésion et des liens forts entre individus et groupes.

La science de la civilisation : العمران علم

Il a construit un corpus conceptuel pour analyser et comprendre la réalité sociale. Son objectif était de découvrir l'ordre caché derrière le désordre apparent et les lois qui règlent le fonctionnement de la vie sociale. Pour Ibn Khaldoun, la société a une vie naturelle et sa connaissance passe par la compréhension de cette vie naturelle.

La société : العمران est donc une réalité qui se définit par trois structures différentes mais complémentaires :

- La structure économique : المعاش qui regroupe toutes les formes d'activités que les hommes mettent en œuvre pour acquérir leurs moyens de subsistance ; le travail, les impôts et tributs.
- La structure politique الملك qui est une réalité naturelle inhérente à l'existence sociale et se présente sous forme d'autorité morale d'un chef de tribu ou d'un pouvoir étatique.

- La structure culturelle العلوم qui est le produit de l'esprit et « ... de la pensée qui distinguent l'homme des animaux »

La société n'est pas constituée par une addition de ces instances. Aucune ne peut exister seule et ne peut avoir de sens que par rapport à l'ensemble. La société se présente sous deux formes différentes, la première étant l'origine de la seconde qui est plus complexe que la première :

La forme bédouine	La forme citadine
<p>Le mode de vie bédouin s'applique aussi bien aux grands nomades qu'aux agriculteurs</p> <p>L'activité des hommes est axée autour de la recherche de la satisfaction des besoins élémentaires.</p> <p>Le rapport de l'homme à la nature est un rapport d'utilisation et non pas de transformation.</p> <p>En politique, le groupe de base de la société bédouine est la tribu. L'autorité politique est liée aux rapports de lignage (liens du sang) et le chef de tribu gère sa tribu sur la base de la norme du respect.</p> <p>Les manifestations de la structure culturelles sont rudimentaires ; la science y est pratiquement absente, la médecine reste empirique et les arts se limitent aux techniques utilisables comme la poterie.</p>	<p>Le mode de vie citadin se construit sur</p> <p>Le besoin de transformer les richesses de la nature, puisque les procédés de production des biens et leur volume ont subi une transformation radicale.</p> <p>Les besoins sont plutôt tournés vers le luxe et le superflu.</p> <p>Le passage de la société bédouine à la société citadine est graduel : « ... La sédentarisation est fondée sur l'attachement au sol, c'est-à-dire sur le travail et l'effort à fournir pour tirer du sol le produit de consommation... » ce qui produit des changements dans les rapports sociaux et le besoin de perfectionner les techniques.</p> <p>Le niveau politique se construit sur les liens de sang et des alliances qu'Ibn Khaldoun appelle <i>Elasabiyya</i>, l'esprit de corps qui donne sa force au pouvoir politique qui prend une forme cyclique.</p> <p>Les arts et les sciences sont plus développés vu que la société se tourne vers le luxe d'où le besoin permanent de créativité.</p>

En définitive, Ibn Khaldoun définit l'*asabiya* comme le lien de cohésion dans un groupe humain formant une communauté. Ce lien existe à tous les niveaux de la civilisation, allant de la société nomade aux Etats et aux empires. L'*asabiya* est forte surtout à l'état nomade. Son influence diminue au gré de l'avancée de la civilisation, C'est ainsi que, d'après Ibn Khaldoun, les civilisations montent en puissance et dépérissent

L'analyse d'Ibn Khaldoun souligne le caractère cyclique de l'*asabiya*. Ainsi, chaque groupe est remplacé par un autre où la cohésion est plus forte. Ibn Khaldûn souligne que l'*asabiyya*, qui se base sur les facteurs religieux et tribaux, vaincra la société qui s'appuie uniquement sur

un soutien tribal. Il en conclut que les Arabes ne pouvaient pas établir leur empire sans l'islam, qui leur a conféré une solidarité plus forte

Bref, même si ses travaux ont été interprétés dès le XVIIIe siècle par divers auteurs européens, les premiers sociologues européens ont ignoré ses textes et n'ont pu se référer à lui pour faire progresser leur discipline.